



CRENEY, GARAGE LENOIR, 11 H 30. Comme avant chaque déplacement, joueurs et dirigeants se retrouvent au garage Lenoir. Un petit café et la délégation prend la route. Au volant de l'un des deux « camions », Sébastien Varoumas, entraîneur et... chauffeur. Les joueurs ont eu pour consigne de déjeuner avant le départ.



AIRE D'AUTOROUTE, ORLÉANS, 13 H 30. Après avoir mis de l'essence, la petite troupe troyenne a pris la route de Poitiers. Avec, à Orléans, une petite pause pipi et collation. Roman Detsina, le sourire aux lèvres, avoue souffrir de pas mal de petits bobos, notamment d'une belle douleur à l'épaule.



NEUILLE-DE-POITOU, 16 H 30. Les Troyens ont l'habitude de prendre un café au Sanglier qui fume. L'occasion de couper avec la route. Jérôme Colier est absorbé par l'arrivée du Tour de France. « Pourquoi ne pas partir plus tard ? demande Yvan George. On veut se laisser de la marge, en cas d'incident ou de bouchon sur l'autoroute. »

Une journée avec... Le SUMA dans le Poitou

Les Troyens, champions de France en titre, ont éclairé la nuit neuvilloise ce samedi. Devant une trentaine de ses supporters, qui ont fait le déplacement, le SUMA a réitéré avec application son jeu (4-1, après le succès 3-2 de l'aller) pour s'offrir une nouvelle finale de Coupe de France. La fête, le 10 septembre, à Gaston-Arbouin, s'annonce grandiose.

Son nom, à la présentation des équipes, a été hué par le public neuvillois. Alors, forcément, quand, au cœur du quatrième quart-temps, Quentin Florès a inscrit le quatrième but troyen, le gaucher du SUMA a explosé. « *Que c'était jouissif !* » a-t-il lancé, une fois la tension retombée. Autour du camion, qui devait ramener le groupe troyen dans l'Aube, flottait un vent de liberté. Les joueurs de Sébastien Varoumas, qui n'en menaient pas large avant ce déplacement, ont su trouver les ressources pour s'offrir une qualification méritée. « *On savait que ce serait dur, confie Jean-Marc Landréalle. Mais les gars ont fait preuve d'une telle solidarité ; chacun s'est battu pour le copain, sans sortir du schéma. Contrairement au match de championnat (2-2, la semaine précédente, NDLR), on a su rester solides. On ne s'est pas fait rouler dessus. Et on a fait tomber cette forteresse neuvilloise.* » « *On a parfaitement débuté le match* », se réjouit Roman Detsina. À 2-0, à la fin du premier quart, la messe était dite. « *Mais il fallait rester vigilant, explique Sébastien Mayer. Seb (Varoumas) a eu raison de nous secourir. Car face à Neuville, on ne sait jamais ce qui peut se passer. Il lui faut un rien pour se remettre en confiance. Elle n'est jamais morte.* » « *Gagner 4-1, à Neuville,*

LES FAITS

- **Le SUMA** disputera le 10 septembre la 6^e finale de Coupe de France consécutive, face à Monteux, tombeur de Valréas.
- **Les Troyens** ont étouffé les Neuvillois, sur leurs terres, devant 3 200 spectateurs, restés au coup de sifflet final bouche bée. Les buts ont été inscrits par Colier, Detsina (X2) et Florès.
- **La journée a été longue**, la nuit très belle pour les hommes de Sébastien Varoumas. L'entraîneur avait prophétisé un succès troyen. « *On vient, on gagne, et on s'en va. En seigneurs...* »

comme ça, s'offrir un nouvelle finale, c'est quelque chose de grand, relève Roman Detsina. Il y a ce soir de la joie. On doit savourer ces bons moments. » « *C'est une belle récompense pour notre public, songe Jean-Marc Landréalle. J'espère qu'on pourra, le 10 septembre, accueillir 5 000 personnes comme contre Carpentras en 2019. Ce sera une grande fête.* » « *Cette journée de septembre, à domicile, avec les finales des U18 et des seniors, j'en rêvais* », conclut Yvan George, le coprésident. Le SUMA a exaucé son vœu. **LUDOVIC MATTEN**

L'Est éclair



20 H, STADE DE NEUVILLE. Le match a débuté, tambour battant. Les Troyens ont pris rapidement les devants, grâce à des buts de Colier et Detsina. Magnin est sorti sur blessure. Le SUMA, s'il baisse un peu de rythme dans le deuxième quart, maîtrise les débats en même temps que ses nerfs. Il finira par s'imposer.



22 H 10, STADE DE NEUVILLE. Le match touche à sa fin. Le SUMA va disputer une 6^e finale en 6 ans (2 succès pour 3 défaites actuellement). Yvan George et Michel Durafont sont heureux, simplement. Les Neuvillois, évidemment, déçus. « *On a loupé notre finale, déplore Freddy Bigot. On a manqué terriblement de réalisme.* »



1 H 30, CHEZ ANNE, PRÈS DE NEUVILLE. Comme en finale de Coupe il y a deux ans, le SUMA a filé après le match... chez Anne, la cousine de Quentin Florès. L'occasion de boire un coup (ou deux, ou...). Les Troyens sont rentrés à 6 h au garage Lenoir, avant de partager une omelette, au petit matin, chez Sébastien Mayer...